



EDITO :

Ce nouveau et premier bulletin de l'année 2021 est placé sous le signe de «Lhosar», le nouvel an tibétain. Il est porteur de bonnes nouvelles dont nous avons tous besoin !

Réjouissons-nous car les enfants continuent à suivre leurs cours de façon rigoureuse tout en prenant le temps de sortir, jouer et faire du sport, sous le regard attentif de Sheetal et Tenzing. Ils sont en pleine forme, hormis le petit Deepak qui s'est cassé le bras mais va très vite se rétablir. Ils vont bien sûr profiter des vacances de Lhosar pour retrouver leurs familles.

Félicitons les alpinistes népalais qui ont réussi un exploit, celui de gravir le K2 en hiver. Ils sont pour une fois sur la plus haute marche du podium !

Espérons que la situation politique se stabilise et soit bénéfique au pays.

Enfin, remercions tous les membres de Samdo Avenir qui nous font confiance et nous soutiennent fidèlement. L'heure n'est plus aux vœux mais profitons de «Lhosar», cette fête bouddhiste, pour espérer un avenir meilleur, au Népal comme ailleurs.

De Décembre à Février, entre Samdo, Magarsalu et Katmandou

Décembre à Samdo



Alors que l'hiver s'installe doucement à Samdo, il est temps pour les étudiants de retourner à Katmandou pour continuer leur scolarité dans de bonnes conditions.

Au village, la connexion Internet est souvent coupée à cause des intempéries ; de plus, les réserves de nourriture et de bois de chauffage sont insuffisantes. Cette année, beaucoup plus d'habitants restent au village pendant l'hiver à cause de la pandémie. Une formation se met en place pour les femmes, afin qu'elles apprennent à lire le tibétain...

Le retour vers Katmandou est un long trajet, les étudiants ont profité du transfert des chevaux plus bas dans la vallée pour faire le voyage.

Décembre à Katmandou

Bien que l'école de la Namgyal ne soit pas réouverte, les cours continuent à être dispensés à distance.

Les étudiants sont logés (et confinés) au foyer de Samdo Avenir, avec Sheetal et Tenzing pour s'occuper d'eux.

En dehors des cours, Sheetal propose régulièrement des activités. Pas facile de rester enfermés quand on a l'habitude de vivre en pleine nature !

Le lendemain de Noël, Sheetal a organisé une randonnée pour les adolescents pleins d'énergie ! Ils sont partis à pieds du foyer pour aller au Monastère bouddhiste «White Gumba», ce qui représente 4heures de marche Aller/retour, de quoi prendre un bon bol d'air !

Tsering, (la jeune étudiante qui s'est occupée des enfants à l'école de Samdo pendant le confinement au village) est revenue à Katmandou plus tôt que les autres, pour s'occuper de son grand père. Elle n'est donc pas logée au foyer, mais suit également les cours à distance. Sheetal prend régulièrement des nouvelles.



Janvier à Katmandou



Le quotidien des enfants au foyer Samdo Avenir : tâches ménagères, repas, cours en ligne ou activités sportives. Sheetal établit un planning pour chaque jour de la semaine, tout est très organisé.

Tenzing concocte les menus et fait les courses, et chaque jour un groupe d'élèves est affecté en cuisine pour l'aider à préparer les repas.

De même, que ce soit pour les parties communes ou les chambres, il faut faire le ménage quotidiennement. Avec 13 personnes qui vivent en permanence ici, c'est nécessaire !

Comme pour la cuisine, le planning prévoit un groupe d'élèves pour chaque tâche ; chacun sait ce qu'il doit faire et participe sans rechigner.

Tous les matins, le même rituel : après le petit déjeuner, les enfants doivent suivre les cours en ligne proposés par leurs professeurs entre 9h et 14h. Certains cours sont donnés en visioconférence alors que d'autres se font en autonomie sous forme d'exercices. Ils travaillent parfois seuls, en binôme ou en groupe, et s'entraident souvent. Sheetal veille pour que tout se passe dans les meilleures conditions, et les emmène régulièrement faire des séances de gymnastique, étirements, échauffements, corde à sauter, badminton...

Raphaëlle (la fille de Catherine Joriot), a rendu visite aux jeunes ; elle les a trouvés en forme et très sages (dixit !) . Ils sont contents d'être au foyer en cette période hivernale, bien qu'ils aient aussi beaucoup apprécié ces moments un peu inattendus passés en famille au village de Samdo ces derniers mois.

Cuisine



Jeux de société



Sport



Etudes



Janvier de Magarsalu à Katmandou

Les jeunes de Magarsalu sont également revenus à Katmandou. Comme nous l'évoquions dans le [bulletin précédent](#), suivre leur scolarité pendant la période de confinement a été très compliqué pour eux. Sans connexion internet à disposition, suivre des cours régulièrement était impossible.

L'école de la Grammar school est toujours fermée ; il n'y a pas de cours en présentiel avec les professeurs mais nous avons obtenu que ces enfants soient de nouveau accueillis pour pouvoir suivre les cours en ligne (c'est un peu paradoxal de suivre les cours à distance depuis l'école !). Sheetal leur a rendu visite et les a trouvés tous en pleine forme et très heureux d'être là.



Février à Katmandou



Le petit Deepak [\[voir bulletin 61\]](#) s'est cassé le bras en tombant d'une balançoire à l'école. Une vilaine fracture qui a dû être opérée. Samdo Avenir a pris en charge son hospitalisation ainsi que l'hébergement de sa maman, descendue en urgence de Magarsalu.

Deepak récupère doucement, il est retourné à la Grammar school où l'on prend soin de lui, sa maman ayant dû retourner au village. Dure épreuve pour ce petit garçon qui s'est montré très courageux !

Février au Népal



Fête de Lhosar

C'est le nom de la fête du Nouvel An tibétain, l'une des deux fêtes bouddhistes les plus importantes au Tibet. Lhosar signifie littéralement « nouvelle année ».

Les fêtes du Nouvel An ont une origine préboudhique remontant au premier roi tibétain Nyatri Tsenpo (127 av. J.C.). L'année de son intronisation marque la première année du calendrier tibétain, c'est donc en son honneur qu'est célébré le Lhosar.

Sa date varie chaque année et coïncide avec le premier jour de la nouvelle année lunaire, elle tombe souvent en même temps que le nouvel an chinois. Elle est calculée conformément à l'astrologie tibétaine, matière étudiée dans le cadre des études de médecine tibétaine traditionnelle.

Le Lhosar est célébré pendant 15 jours, les célébrations principales se déroulant les trois premiers jours.

Situation politique actuelle au Népal

Le Népal est un pays à l'histoire agitée. Il y a presque vingt ans, en juin 2001, le roi du Népal, Birendra Bir Bikram, était assassiné avec neuf membres de sa famille par le prince héritier Dipendra, qui retourna ensuite l'arme contre lui.

Sept ans plus tard, en mai 2008, la monarchie tombait sous les coups de boutoir des communistes. Depuis, le petit état de 28 millions d'habitants, coincé entre la Chine et l'Inde, souffre d'une instabilité chronique, avec des gouvernements incapables de se maintenir. En cause, la guerre surréaliste à laquelle se livrent les maoïstes et les marxistes-léninistes sur le toit du monde.

Frères ennemis

Juste avant Noël, le Premier ministre Khadga Prasad Oli a soudainement dissous l'Assemblée nationale et annoncé l'organisation d'élections législatives anticipées, les 30 avril et 10 mai prochains. Chef du camp marxiste, le dirigeant est en conflit ouvert avec le leader maoïste Pushpa Kamal Dahal, surnommé Prachanda (le féroce). A l'origine d'une insurrection qui a déchiré le Népal de 1996 à 2006, il a déjà été Premier ministre deux fois, comme son père.

Les deux frères ennemis n'en sont pas à leur premier accrochage. En 2016, Oli refusant de respecter l'accord tacite de partage du pouvoir à mi-mandat, Prachanda l'avait poussé à la démission.

Choisir entre la Chine et l'Inde

En réalité, ce n'est pas tant l'idéologie qui les sépare, mais plutôt un désaccord profond sur la sphère d'influence à laquelle ils veulent appartenir : celle de la Chine ou de l'Inde. Et là, surprise : malgré le grand écart idéologique, les maoïstes jouent la carte de New Delhi, où gouverne le parti de droite nationaliste de Narendra Modi, tandis que les marxistes sont plus proches de Pékin. «La Chine considère que les marxistes incarnent mieux un Népal fort, à même de stabiliser sa frontière avec le Tibet. L'Inde, de son côté, souhaite continuer à contrôler les ressources naturelles du pays, l'eau en particulier, en favorisant en sous-main l'instabilité politique chère aux maoïstes», analyse Uma Baral. Il y a cinq ans, New Delhi était allé jusqu'à organiser un blocus du Népal durant cinq mois, pour soutenir les revendications autonomistes des minorités indiennes vivant au pied de l'Himalaya. «Cela a aggravé la crise humanitaire résultant des terribles séismes du printemps 2015 et renforcé la tentation des marxistes de se rapprocher de la Chine», souligne l'universitaire.

[D'après un article publié dans l'Express du 16/01/2021](#)

Ascension hivernale du K2 par une cordée Népalaise



Le mythique K2 (8611 m d'altitude) est le deuxième sommet le plus haut du monde ; il se trouve dans le massif du Karakoram, au Pakistan. Après la conquête française de l'Annapurna en 1950, tous les 8000 m ont rapidement été vaincus, en été puis en hiver. Jusqu'à cette année, seul le K2, protégé par une situation météo très particulière, a repoussé tous les assauts hivernaux, faisant de nombreuses victimes.

Pour la première fois, une cordée d'alpinistes népalais a réussi l'ascension hivernale de ce sommet !

Le 16 janvier, c'est une équipe de 10 alpinistes népalais, conduite par Nirmal Puja (dit «Nims»), qui plantaient le drapeau national au sommet. Profitant d'une fenêtre météo très favorable, ils se sont regroupés sous le sommet pour gravir les derniers mètres ensemble en chantant l'hymne national. Un beau symbole !

Pour le Népal et ses grimpeurs d'exception, trop longtemps cantonnés au rôle d'assistants d'alpinistes étrangers, l'heure de la reconnaissance est enfin venue. Rien de cela n'aurait probablement été possible sans Nirmal Purja, alpiniste chevronné, qui a déjà fait parler de lui à plusieurs reprises, notamment lorsqu'il a réalisé en 2019 l'ascension des 14 sommets de plus de 8 000 mètres en 6 mois !

[Cliquez ici pour voir la vidéo.](#)

Le département des Alpes de Haute Provence (04) soutient toujours Samdo Avenir

Pour la deuxième année consécutive, le conseil départemental des Alpes de Haute Provence a alloué une subvention de 5000€ à notre association s'intégrant complètement dans le projet «Solidarité sans frontières».

Le dossier présenté est axé sur la scolarisation des enfants de Magarsalu et le développement économique du village.

En raison de la crise sanitaire, il n'y a pas eu de cérémonie officielle en présentiel mais le président du département, Monsieur René Massette, a insisté sur l'intérêt de nos actions et nous souhaite de les concrétiser dans les meilleures conditions.

C'est de nouveau, pour nous tous, une belle marque de reconnaissance et de confiance et c'est à ce titre que nous les remercions très chaleureusement.



Lettre de Ranjana

Ranjana, une élève studieuse de Magarsalu parrainée par l'association, nous a adressé une lettre de remerciement, que nous sommes fiers de vous traduire ici :

« Chers tous,

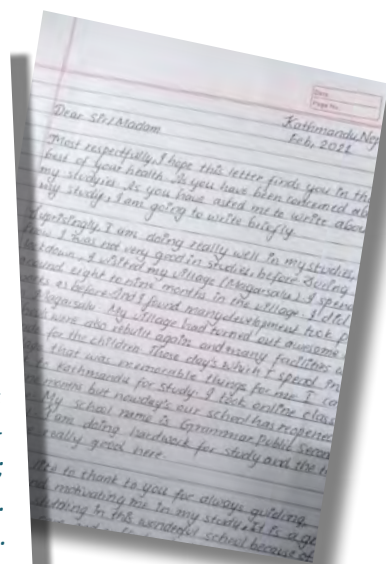
Tout d'abord, en écrivant cette lettre, j'espère que vous allez tous bien, considérant la période difficile que nous traversons.

On m'a demandé comment se passaient mes études, et je souhaite vous donner quelques nouvelles à ce sujet.

A l'heure actuelle, je me débrouille très bien. Au début, c'était difficile pour moi, et je ne réussissais pas très bien. Pendant la période de confinement, [très longue au Népal Ndlr], j'ai dû remonter au village de Magarsalu. J'y suis restée 9 mois environ, et en plus des cours que j'ai suivis autant que possible, j'ai repris le travail aux champs et à la maison. J'ai cependant pu constater le changement intervenu au village en mon absence ; il est beaucoup plus beau qu'avant, et de nouvelles infrastructures ont été aménagées. Cela m'a marquée et m'a motivée pour retourner à Katmandou poursuivre mes études. Maintenant, l'école a réouvert normalement, et je travaille très dur pour réussir mes études. Les professeurs de la Grammar School sont vraiment bons.

Je voudrais vous remercier pour votre présence à mes côtés et votre soutien, autant financier que moral. Etudier dans cette école est une expérience très enrichissante pour moi et je vous remercie sincèrement de m'offrir cette possibilité.

Avec toute mon affection,
Ranjana »



Renouvellement de votre cotisation annuelle > paiement en ligne



Pour rappel [[bulletin 64](#)], afin de vous faciliter la tâche, Samdo Avenir a mis en place depuis Décembre 2020 un mode de paiement en ligne pour régler votre cotisation, via le support d'HelloAsso.

C'est simple, et le paiement est sécurisé !

Nous vous remercions de privilégier ce mode de paiement pour renouveler votre cotisation, ou faire un don. (Si vous ne souhaitez pas utiliser ce moyen de règlement, vous pouvez cependant continuer à payer par virement ou par chèque).

Sachez qu'il est possible de régler en plusieurs fois quel que soit votre mode de règlement. Si vous ne pouvez pas verser le montant complet d'un parrainage, vous pouvez contribuer à hauteur de vos possibilités.

Quelle que soit votre contribution, le pourcentage de **déduction fiscale de 75% est applicable** (dans les conditions définies par l'administration fiscale ; pour 2021, l'Etat a décidé de reconduire le plafond de 1000€ pour cette tranche de don).

PORTRAITS :



Gérard et Monique Perrissin

Pour cette édition n°65, nous avons choisi de vous présenter Gérard, notre discret secrétaire, fidèle au poste depuis les débuts de l'association, et sa femme Monique, qui nous apporte régulièrement son aide précieuse de relecture et correction, aucune fête ne lui résiste !

« Avec Monique, nous avons fait la connaissance de Catherine en novembre 2006, quand elle nous a accueillis à Katmandou dans des circonstances personnelles dramatiques. Un séjour bref qui ne nous a pas permis de découvrir le Népal, puisque nous n'avons pas quitté la capitale.

Quelques mois plus tard, Catherine alertait ses amis sur la situation précaire des habitants de Samdo dont les enfants n'étaient pratiquement pas scolarisés. Elle proposait de construire une école et de rassembler des parrains pour financer leur scolarité. Nous avons été très touchés par le témoignage de Catherine et c'est ainsi que nous avons participé à la création de Samdo Avenir.

Habitant à Grenoble, nous avons l'habitude de randonner dans les Alpes et nous regrettons de n'avoir jamais eu la chance de monter au village car les treks d'altitude me sont interdits. C'est un peu frustrant de n'avoir des contacts avec nos amis népalais que par ordinateur interposé, mais c'est un plaisir de voir grandir les enfants et de constater leurs progrès scolaires. »